Père François-de-Sales célèbre ses 25 ans d'ordination (10 juin 2018)

+

PAX

Les Amis du Monastère

15 septembre 2018
Notre-Dame des Sept Douleurs

ISSN 0981 0072

« QUI S'HUMILIE SERA EXALTÉ ET QUI S'EXALTE SERA HUMILIÉ »

Saint Benoît cite cette maxime de Jésus dans le chapitre VII de sa Règle. Maxime absolue, principe qui s'applique pour tous sans exception aucune. Mais est-ce bien vrai ? Dans la vie, il semble que cela ne soit pas si sûr. Combien d'hommes et de femmes se sont exaltés et n'ont pas été si humiliés que cela. Quand on pense à quelques personnalités « panthéonisées », nous pouvons même en douter. Et pourtant, Notre-Seigneur l'a bien dit. Pour que ce principe se réalise, il faut tenir compte de plusieurs points.

Le premier est que ce principe se réalise de façon absolue seulement dans l'éternité. Une personne peut s'exalter et être portée aux nues par plusieurs générations mais dans la limite du temps présent. Dans l'éternité, en Dieu, chacun recevra selon ses mérites. La vie ne s'arrête pas à notre horizon temporel mais se prolonge dans ce que la Sainte Écriture appelle les siècles des siècles. C'est dans la perspective de l'éternité que la justice de Dieu se réalise pleinement, même si ici-bas elle se réalise en partie. Car ce principe se réalise aussi dans le temps, comme l'avait bien compris Mirabeau qui, après avoir été la coqueluche des révolutionnaires, en est devenu la bête noire. C'est lui qui inventa cette maxime proche de celle de Notre-Seigneur : « La roche tarpéienne n'est pas loin du Capitole », c'est-à-dire que l'endroit où l'on jetait les condamnés à mort n'était pas loin de là où l'on couronnait les héros.

Le deuxième point est que cette maxime se réalise surtout dans la vie intérieure et surnaturelle, dans ce cœur-à-cœur avec Dieu. Ce ne sont pas les humiliations purement extérieures et seulement subies qui sont gages de gloire. Le diable a été et est encore aujourd'hui bien humilié.

Combien de fois l'a-t-il été par Notre-Seigneur dans l'Évangile, et cependant il ne pourra en tirer aucun profit. Bien au contraire, chaque humiliation conforte sa révolte. Être humilié ne suffit pas, il faut y consentir et s'humilier à ses propres yeux devant Dieu. L'exemple le plus admirable est donné par Notre-Seigneur, la personne la plus humiliée de toute l'histoire du monde. « Lui qui, possédant la nature divine, n'a pas considéré son égalité avec Dieu comme butin jalousement gardé mais s'est anéanti lui-même… Et Dieu lui a donné un Nom qui est au-dessus de tout nom afin que tout genou fléchisse devant Lui… » Et Jésus est plus qu'une magnifique illustration de ce principe : c'est lui qui donne toute sa force à ce principe. C'est lui qui transforme les humiliations en gloire. Sans lui, ce principe serait resté lettre morte.

Le troisième point est qu'il n'y a pas d'humilité vraiment chrétienne sans la liberté des enfants de Dieu. Ælred de Rievaulx, dans une méditation sur la Passion de Notre-Seigneur, se demande pourquoi les Évangiles mentionnent la présence de l'ânon, le petit de l'ânesse avec laquelle Jésus fait son entrée triomphante à Jérusalem. C'est parce que, dit-il, l'ânesse est symbole d'humilité. Le véritable Roi entre dans sa ville, non pas sur un char tiré par des chevaux, mais humblement sur un âne. Toute la vie de Jésus est empreinte d'une profonde humilité, de sa naissance à sa mort. Mais l'ânon symbolise la liberté et l'exaltation face à toute adversité. Ainsi Jésus face aux pharisiens et face à Pilate. Et la Vierge Marie nous persuade que ce principe est vrai et immédiat, elle qui, après s'être présentée comme la servante du Seigneur, a chanté son *Magnificat,* et qui est glorifiée au ciel et sur la terre comme aucune autre créature pour les siècles des siècles.

† F. Louis-Marie, o.s.b.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Grande promenade des Frères, avec notamment la découverte de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon

Dimanche 6 mai : Père Philippe est à Toulouse pour un colloque traitant du « Beau et du Bon chez saint Thomas d'Aquin ».

Dimanche 13 mai : Père Luc célèbre en forme extraordinaire la messe dominicale de Bollène pour la solennité de sainte Jeanne d'Arc patronne de la France, en présence du maire de la commune.

Mardi 15 mai : Nos Frères, en sortie annuelle, découvrent Villeneuve-lès-Avignon sous la conduite d'une spécialiste. La visite commence par la Chartreuse, puis vient le Fort. Grâce à l'accueil aimable de l'actuelle propriétaire, on pique-nique dans le jardin d'une ancienne abbaye bénédictine, avant de visiter celle-ci. Puis on va admirer le célèbre *Couronnement de la Vierge* d'Enguerrand Quarton, et on chante les Vêpres dans la collégiale toute proche.

Vendredi 18 mai : Nous chantons le *Subvenite* pour le repos de l'âme du cardinal Castrillón Hoyos, président de la commission *Ecclesia Dei* de 2000 à 2007, décédé à 88 ans.

Lundi de Pentecôte, 21 mai : Le dynamisme et la jeunesse des pèlerins de Chartres ont frappé Père

Laurent. Père Damien officiait comme sous-diacre pour la messe de clôture, où le cardinal Sarah a prononcé une vigoureuse homélie. Père Matthieu, lui, accompagnait nos collégiens.

Vendredi 25 mai : Récollection pour 16 messieurs, avec beaucoup de nouveaux inscrits.

Lundi 28 mai : Dom Antoine, Père Abbé de Flavigny, et le Père Cyprien s'arrêtent chez nous en allant visiter un ancien moine de leur abbaye, le Père François-Xavier, renversé par une voiture, et qui mourra dans quelques semaines à Toulon.

Mardi 29 mai : Père Abbé revient du pèlerinage de Chartres, mais aussi de Bretagne, puis de Ligugé, où il assistait à la bénédiction du nouveau Père Abbé.

Père Damien, sous-diacre à la messe de clôture du pèlerinage de Chartres

Vendredi 1er juin : Père Abbé et Père Germain participent à la fête de l'Institution Saint-Louis. Au programme : poésies, chants, et pièce de théâtre très drôle et réussie, réalisés par les collégiens.

Dimanche 3 juin : Une cinquantaine de motards, accompagnés de Pascal Munoz, diacre permanent du diocèse, viennent prier devant l'oratoire de Notre-Dame de Guadalupe. — Père Côme nous donne la première de trois conférences sur saint Jean Chrysostome.

Lundi 4 juin : Formation de 3 jours pour les bibliothécaires de La Garde et du Barroux, sur un nouveau logiciel appelé « Koha ».

Samedi 9 juin : 50 scouts et guides de France passent le week-end au monastère. — Confirmations à Avignon pour 25 candidats. — Père Luc accompagne 45 paroissiennes de la chapelle de l'Immaculée (Versailles) au pèlerinage des mères de famille de Saint-Maximin à Cotignac.

Dimanche 10 juin : Père François-de-Sales célèbre ses 25 ans de sacerdoce, entouré de sa famille, d'une vingtaine d'anciens du MJCF, des Chapitres Sainte-Madeleine et Saint-Agricol, etc.

Jeudi 14 juin : Trente élèves de « l'Étoile », école primaire de Dijon dirigée par Mme Roumier, nous jouent une charmante saynète, où les objets liturgiques d'une église attendent leur nouveau curé…

Vendredi 15 juin : À Carpentras, dans l'église N.-D.-de-l'Observance, concert de musiciens professionnels venus bénévolement, et de choristes de « nos » deux écoles, au profit de celles-ci.

Concert à Carpentras au profit de « nos » deux écoles

Samedi 16 juin : Retour des novices et des Pères Maître et Sous-maître, après 5 jours passés à La Garde, et un passage admiratif aux remparts de Carcassonne.

Dimanche 17 juin : Christian de Malleray interviewe Père Henri et Antoine de Lévis-Mirepoix sur Radio-courtoisie à propos de la biographie d'André Charlier.

Dimanche 24 juin : Père Prieur, accompagné de Frère Victor, est à Toulouse pour l'ordination sacerdotale de 4 dominicains, dont le Frère Ghislain-Marie Grange, petit-fils de notre regretté oblat, Frère Dismas.

Lundi 25 juin : Père Basile passe trois jours à l'abbaye du Pesquié avec le comité de rédaction de la *Revue thomiste,* et d'autres intervenants et auditeurs, pour des conférences sur la prédestination et le libre arbitre.

Mercredi 27 juin : Père Charbel et Père Hugues, avec 5 autres adultes de l'équipe pédagogique,

L'entrée de la miellerie, nouvellement décorée

emmènent au Puy-du-Fou 40 collégiens de l'Institution Saint-Louis. Deux jours inoubliables pour faire redécouvrir aux enfants l'histoire chrétienne de leur pays.

Dimanche 1er juillet : Notre ancien novice, Pierre Henri-Rousseau, artiste-peintre, a égayé la façade de la miellerie en y représentant un paysage peuplé de chevreuils, d'un renard, et d'un aigle survolant le Ventoux.

Jeudi 5 juillet : Père Odon, accompagné de notre commercial Gabriel Teissier, passe la journée à l'abbaye de Lérins, au très réputé vignoble de huit hectares, pour l'assemblée générale de l'association des vins d'abbayes. — Père Mayeul nous raconte son camp de routiers en Forêt-Noire.

Samedi 7 juillet : Retraite pour 15 oblates et 11 oblats prêchée par Père Hugues et Père Germain.

Mercredi 11 juillet : Notre Québécois, Frère Étienne, et Frère Gabriel sont de cérémonie à l'abbaye du Pesquié pour la profession solennelle et consécration des vierges de Sœur Marie-Ève, moniale canadienne.

Dimanche 15 juillet : Après avoir écouté la courageuse homélie de Mgr Cattenoz, retransmise sur France-Culture, nous déplorons l'attaque médiatique de grande envergure lancée contre notre vaillant archevêque.

Mercredi 18 juillet : Mgr Jean-Pierre Batut, évêque de Blois, venu en retraite annuelle, confie à nos prières son diocèse et la cause de béatification de Marie-Virginie Vaslin, fondatrice à Blois des « Franciscaines Servantes de Marie », prospères… en Inde, où les vocations explosent.

Dimanche 22 juillet, Sainte-Madeleine : Dom Philippe Piron, abbé émérite de Kergonan, est venu fêter la Sainte-Madeleine avec nous. Mgr Batut confère l'ordination diaconale à Frère Benoît, entouré de sa famille et des musiciens du « Condor ». Son homélie évoque la « transfiguration de l'amour » opérée chez notre sainte patronne. — Mgr Camille Perl est décédé. Secrétaire, puis vice-président de la commission *Ecclesia Dei*, mais aussi oblat du monastère, il nous avait visités, soutenus et encouragés pendant 30 ans. *Requiescat in pace !*

Ordination diaconale de Frère Benoît

Lundi 30 juillet : Père Luc revient de deux camps : celui de 40 guides (5 patrouilles) installé près de Vierzon ; puis celui des 30 scouts accueilli à Coëtquidan dans le parc du château de la Ville-Huë. Il raconte les veillées, la journée spirituelle, et enfin le « Triomphe de Saint-Cyr », très solennisé – devant 15 000 spectateurs – pour le centenaire de l'armistice de 1918. — Frère Jean a passé son « 3e degré » à Montligeon, où la session de grégorien fut honorée de la présence du cardinal Sarah.

Mardi 31 juillet : Père Raphaël et Frère Wandrille reviennent de leur tournée en fourgon à Lagrasse, Lourdes, Simacourbe, La Garde, L'Île-Bouchard, Argentan, et Caen, puis Mondaye et enfin Sept-Fons, le tout ponctué de livraisons diverses ou d'embarquements de meubles et de livres pour les moniales du Barroux.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Chers amis,

Au dire de beaucoup, les événements de l'été sont au nombre de deux : la canicule et le ballon rond… Pour élargir l'horizon, je me permets de vous livrer ces quelques autres nouvelles.

Samedi 26 mai : Plusieurs couples *Domus Christiani* de la région d'Aquitaine se réunissent pour une journée de formation et de prière au monastère.
Samedi 2 juin : Un directeur de spectacle près de Dijon, après quelques essais concluants, nous fait d'un coup une « commande surprise » et ferme de 55 paires de sandales *Scholastique* noires !
Dimanche 10 juin : Nos Pères Prieur et Martin rejoignent Agen en début d'après-midi pour la cérémonie de béatification d'Adèle de Batz de Trenquelléon, fondatrice des religieuses marianistes. 4 000 fidèles, en présence des cardinaux Amato, Sarah, Ricard, et d'une dizaine d'évêques ! Une belle journée de grâces autour de celle qui écrivit un jour : « Ô mon Dieu, mon cœur est trop petit pour vous aimer, mais il vous fera aimer de tant de cœurs que l'amour de tous ces cœurs suppléera à la faiblesse du mien ! »

Le noviciat du Barroux en visite au prieuré de La Garde

Lundi 11 juin : Le noviciat du Barroux, accompagné du Père Maître et du zélateur, nous fait la joie d'une visite de quatre jours. Une merveilleuse occasion de faire connaissance et de lier amitié avec nos propres novices !
Jeudi 14 juin : Trois jeunes diacres de la Fraternité Saint-Pierre sont en retraite de préparation au sacerdoce ; parmi eux le fils de M. Jean Sévillia.
Jeudi 21 juin : Les étudiants dominicains de Bordeaux font une halte de 36 heures, avant de rejoindre Toulouse pour des ordinations. Trois diacres du diocèse de Bayonne séjournent pour se préparer à recevoir le sacerdoce dans à peine une semaine.
Mercredi 11 juillet : Mgr Hubert Herbreteau, notre évêque, vient donner le sermon de la Saint-Benoît. Après le déjeuner, il s'entretient avec la communauté avec beaucoup de cordialité.

Journée des voisins : découverte de l'atelier de sandales

Samedi 21 juillet : L'après-midi, une petite centaine de voisins du plateau et des alentours répondent à notre invitation. Ils bénéficient d'un diaporama sur le monastère, d'une courte visite des lieux ; le tout se terminant par un goûter avec toute la communauté. Une occasion merveilleuse de faire plus ample connaissance avec eux tous, et de leur faire découvrir le sens de la vie monastique.

Une autre nouvelle à venir… c'est la rentrée ! À nouveau, les enfants noircissent avec entrain les premières pages blanches de leur cahier scolaire et dévorent à pleines dents le premier chapitre de leurs manuels ou autres livres flambant neufs. Mais nous, qui ne sommes plus des enfants, aurons-nous notre rentrée ? Un grand spirituel a résumé ainsi les dispositions

du cœur nourri par la Parole de Dieu dans la prière : « Cherchez en lisant, et vous trouverez en méditant ; frappez en priant, et il vous sera ouvert par la contemplation » (Guigues le Chartreux).

Nous savons qu'il ne suffit pas de lire et de connaître pour prier avec profondeur, mais en tout cas, nul ne pourra prier vraiment Dieu sans nourrir sa foi, sa connaissance de foi, sans cultiver son intelligence de la foi, sans apprendre l'art de la prière : même dans nos familles et paroisses, il convient de le rappeler.

Au contraire, celui ou celle qui cultive cela par une lecture assidue et régulière pourra entrer dans une amitié, « une plus grande familiarité » avec le Seigneur. Et par là même, Dieu fera, en quelque sorte, des miracles. Dieu permettra de délier des liens, de dénouer peu à peu les nœuds qui encombrent parfois notre vie spirituelle, de lutter plus efficacement contre les menaces qui pèsent contre notre amour de Dieu et du prochain.

Bonne rentrée !

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

———— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ————
www.la-garde.org

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, qui s'apprête à continuer son histoire des moines. Ce soir-là, il leur décrit la grande crise du monde chrétien et monastique survenue entre 850 et l'an mille.

Les dévastations normandes et sarrasines entraînent la décadence monastique

Pierre — Si je comprends bien, les grandes abbayes carolingiennes que tu nous as décrites ont continué d'exister tranquillement jusqu'à aujourd'hui.

Le Père — C'est loin d'être le cas : elles ont subi toutes sortes d'épreuves.

Benoît — Mais pourtant, Charlemagne les protégeait !

Le Père — Charlemagne, Benoît, n'a pas été éternel. Louis le Pieux, qui lui a succédé, n'avait pas sa fermeté. Il n'a pu s'empêcher de partager son royaume entre ses fils. De là datent la Germanie, la France, l'Italie, la Lorraine. De là aussi sont venues les divisions et les guerres de succession, sans compter d'autres morcellements, qu'il serait trop long de vous expliquer…

Sophie — Ce serait pourtant bien intéressant !

Le Père — Juste un mot alors… Les rois manquaient de moyens pour récompenser leurs plus fidèles défenseurs. Ils leur ont donc confié des territoires à gouverner, ce qu'on a appelé des fiefs. Mais ces fiefs sont devenus héréditaires et ils ont eu tendance à s'isoler en petits royaumes indépendants. Et ce n'est pas tout : en beaucoup d'endroits, les paysans avaient peur et ils demandaient à des petits chefs locaux

de devenir leur seigneur et de les défendre, moyennant paiement de cens (redevances) ou de services.

Benoît — Mais de qui avaient-ils peur ?

Le Père — Des brigands, qui sont de tous les temps. Puis de redoutables dévastateurs qui ont surgi à cette époque : au sud, les musulmans, venus en bateau du Maghreb ou d'Espagne. Au nord, les hommes du Nord (*Northmen* en anglais) : les fameux Normands. Les Sarrasins et les Normands, marins et guerriers audacieux, se sont enrichis par le pillage et le commerce.

Thérèse — Que faisaient ces méchants aux paysans ?

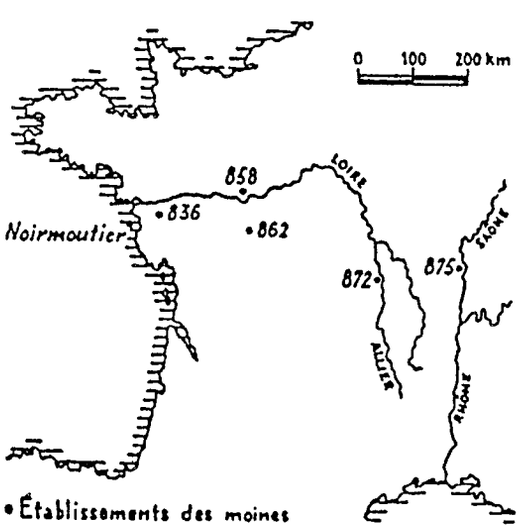
Le Père — Ils les tuaient et les torturaient, brûlaient leurs récoltes, volaient tout ce qu'ils pouvaient et emmenaient les gens en esclavage.

Benoît — Pourquoi les rois et les chevaliers ne les empêchaient-ils pas ?

Le Père — Comme je vous l'ai expliqué, le plus grand malheur est venu de la division du pouvoir et des rivalités locales entre les seigneurs. Il n'y avait plus un grand chef comme Charlemagne, capable de grouper derrière lui les hommes d'armes nécessaires pour défendre la chrétienté.

Thérèse — Et les monastères ?

Le Père — Comme il s'y trouvait des objets faciles à emporter sur de petits bateaux (objets en or et autres) ; comme les moines étaient les ennemis de la religion musulmane ; comme les monastères étaient des centres de résistance matérielle et spirituelle, c'est eux qu'on attaquait en priorité. Les moines avaient prévu ce risque et beaucoup s'étaient dotés de fortifications et d'une armée. Mais souvent cela n'a pas suffi et les moines ont dû s'enfuir en emportant leurs reliques et leurs livres.



Un exemple d'exil monastique au IXe s. : la fuite des moines de Noirmoutier face à l'audace des Normands

Benoît — Et ils arrivaient malgré ça à prier ?

Le Père — C'était bien difficile, Benoît ! Et cela explique que beaucoup de communautés ont décliné. On n'y observait plus bien la Règle, telle que le grand saint Benoît d'Aniane l'avait mise à l'honneur vers 800. Les moines se relâchaient. Des monastères disparaissaient et, dans d'autres, on perdait le goût de la lecture.

Pierre — Mais les abbés devaient essayer de redresser la barre ?

Le Père — Ils essayaient, bien sûr. Cependant, il est difficile de tout mener de front : faire la guerre d'un côté et diriger les âmes vers la perfection de l'autre. Il s'est donc glissé des abus. Parfois, le Père Abbé ne savait même pas lire ! Comment aurait-il pu commenter la Règle à ses moines ? On raconte que, dans certaines communautés, ils avaient tous pris femme et vivaient au monastère avec leur épouse et leurs enfants.

Tous les enfants — Oh, incroyable !

Le Père — Il faut quand même faire attention. La seule source d'information que nous ayons, c'est le récit des visites des évêques ou des pères abbés. Ils ne disent que ce qui ne va pas et qu'il faut corriger. Il en va de même pour les conciles réformateurs. Il est donc difficile de se faire une idée d'ensemble.

Pierre — Alors, il restait quand même de bonnes communautés ?

Le Père — Bien sûr ! Et l'une d'elle nous est particulièrement chère : il s'agit de Saint-Martin d'Autun, d'où est sorti le moine saint Bernon, fondateur du célèbre monastère de Cluny. À Saint-Martin, on avait conservé soigneusement les usages et les prescriptions de saint Benoît d'Aniane. Et cette tradition a passé ainsi dans la magnifique abbaye de Cluny. Mais c'est une autre histoire…

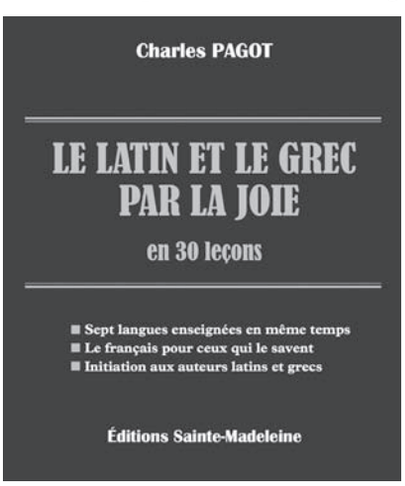
NOTE DU CELLÉRIER

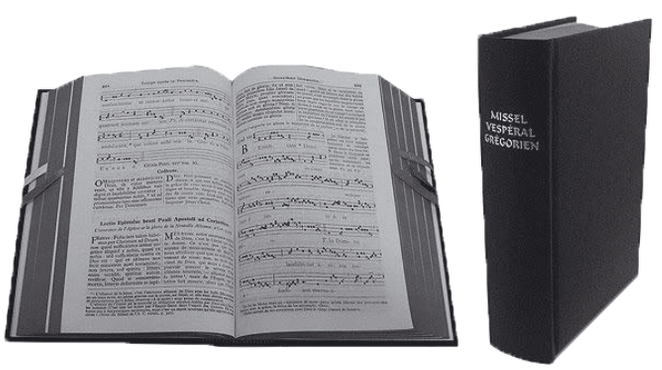
❖ Nous vous rappelons la prochaine retraite pour messieurs, prêchée à l'abbaye du 6 au 11 novembre 2018. Écrire au Père hôtelier (*hotellerie@barroux.org*) pour plus de renseignements ou pour s'inscrire.

❖ Une récollection scoute ouverte à tous mouvements, et prêchée par des prêtres de notre communauté, est organisée à l'abbaye du 22 au 24 février 2019 pour routiers, guides-aînées, chefs, cheftaines et commissaires, sur le thème de « L'enthousiasme de Jérôme Lejeune, un modèle pour la sainteté scoute ». Inscrivez-vous sans tarder. Renseignements à la porterie au 04 90 62 56 31 ou par courriel à *contact@barroux.org*

❖ Dans notre précédente lettre nous vous annoncions un petit tirage du livre introuvable *Le latin et le grec par la joie en 30 leçons* de Charles Pagot. Ce titre a rencontré un succès que nous n'imaginions pas, et certains clients nous ont dit leur enthousiasme de retrouver ou découvrir cette méthode. Aussi avons-nous fait depuis un tirage plus important, désormais au catalogue officiel de nos Éditions Sainte-Madeleine, et augmenté d'une table des matières détaillée. 862 pages, 29 €.

D'autre part, nous avons réalisé un nouveau tirage du *Missel & Vespéral grégorien latin-français* (connu aussi sous le nom de "804") en intégrant les corrections des coquilles qui nous avaient été signalées. Merci à ceux qui ont la bonne idée de le faire, ils nous permettent de parfaire progressivement la qualité de nos ouvrages.





• *POUR AIDER LES MOINES.* Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR.
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dernière parution